ASSOCIATION "UN CARTABLE A LA MAIN"

Lettre d'information février 2022,

Chers Parrains et Marraines, Donateurs, Adhérents

Voici quelques nouvelles des enfants de l'association et du pays en général.

Plusieurs d'entre vous me demandent des nouvelles après le passage du cyclone «Ana » et du second « « Batsirai ». Plusieurs de nos étudiants vivant à la capitale m'ont envoyé des photos après le 1er cyclone qui a particulièrement touché la capitale. Nous avons pu rester en contact par Messenger. Ils ont eu très peur mais tous sont en bonne santé, malgré des dégâts considérables.

Photos du cyclone « Ana » dans la capitale et ses alentours. 20 000 personnes déplacées.

Le 2ème cyclone Batsirai qui lui est passé plus au sud est a fait 92 morts et a aggravé encore la crise humanitaire dans le pays

Ce bilan pourrait être encore plus lourd, alors que certains villages dans les zones les plus touchées restent coupés du monde.

Le bilan humain de Batsirai à Madagascar s'est alourdi : trois jours après le passage du cyclone sur l'île, les autorités font désormais état de 92 morts, selon un dernier décompte, actualisé mercredi 9 février. Ce bilan pourrait encore s'aggraver, alors que certains villages dans les zones les plus touchées restent coupés du monde.

Soixante et onze victimes ont été recensées dans le district d'Ikongo, dans l'est de l'île, a détaillé le Bureau national de gestion des risques et des catastrophes (BNGRC), qui compile les éléments remontés depuis les régions les plus touchées, notamment sur la côte orientale de l'île de l'océan Indien. *"C'est l'hécatombe ici"*, a expliqué à l'AFP le député de ce district, Brunelle Razafintsiandrofa, précisant que *"la plupart des victimes sont décédées à la suite de l'effondrement de leurs maisons"*.

Le pays recense plus de 112 000 sinistrés et près de 61 000 déplacés, alors que de nombreuses ONG et agences de l'ONU ont commencé à déployer des ressources et des équipes pour venir en aide aux victimes de ces pluies diluviennes et vents extrêmement forts.

Des rizières et des récoltes détruites

Dans ce pays parmi les plus pauvres de la planète, le cyclone tropical a laissé un sillage de maisons détruites ou inondées, des centres de soins et des écoles ravagées et une vingtaine de routes ainsi que dix-sept ponts impraticables, ce qui complique largement les opérations de secours. *"Les rizières sont endommagées, les récoltes de riz perdues. C'est la principale culture des Malgaches et leur sécurité alimentaire sera sérieusement affectée dans les trois à six prochains mois si nous n'agissons pas immédiatement"*, s'est alarmé Pasqualina DiSirio, directrice du Programme alimentaire mondial (PAM) dans le pays.

De nombreuses ONG, parmi lesquelles Action contre la faim, Handicap international, Save the Children ou Médecins du monde, s'étaient mobilisées en amont du cyclone, prépositionnant matériel et médicaments. Parallèlement à l'aide apportée par le gouvernement, elles ont porté assistance aux sinistrés, craignant une aggravation de la crise humanitaire.

L'agence des Nations unies pour l'enfance (Unicef) craint que de nombreuses victimes soient des mineurs, dans un pays où ils comptent pour plus de la moitié de la population de près de 28 millions.

Des vents très puissants, jusqu'à 235 km/h et des inondations ont frappé de plein fouet la côte Est de Madagascar, réduisant à néant de nombreuses habitations. Dimanche 6 février, dans certaines zones, il n'y a plus eau ni électricité.

La puissance du cyclone Batisirai a emporté des maisons en front de mer dans la localité de Mananjary, à Madagascar. Les toits ont été soufflés, les habitations dévastées. Les habitants doivent enjamber les décombres pour tenter de sauver ce qu'il reste. *"Ici, presque 95 % de la ville a été détruite, pour ne pas dire 100 %. La route est coupée, la mer est montée. On implore l'État de venir nous secourir au plus vite"*, réagit Fana, un habitant.

Le risque d'une crise majeure

50 000 personnes n'ont plus de foyer, et doivent désormais se réfugier où ils le peuvent, chez des amis ou de la famille qui ont encore un toit. Certains n'ont plus d'eau ni d'électricité. Plus au sud aussi, à Manakara, les dégâts sont énormes, un pont s'est effondré. Les distributions de nourriture s'organisent, alors que la reconstruction risque d'être lente. Les associations craignent une crise majeure.

La situation sanitaire étant très compliquée, les cas de covid ont fortement augmenté dans la capitale.

----------.

Goûter de Noël pour tous les petits et grands de l'association

Chaque famille a reçu des cakes, du chocolat et des yaourts fruités afin de partager un moment heureux pour fêter Noël. Je vous transmets tous les « Merci »

Cette année, pour des raisons pratiques (Sabine devant souvent être à Tana auprès de son mari malade), et de sécurité (liées au covid) nous n'avons pas fait de distribution de goûter dans les écoles d'Akany Aïna et Providence.

Sabine s'est chargé de la commande et de l'expédition à Ambatolampy, puis Hajaniaina (ancien élève de l'association) a pris le relais pour la distribution.

Simon, a eu le covid au moment des examens de licence. Il était catastrophé quand il a su le vendredi qu'il ne pouvait pas sortir de sa chambre pendant 14 jours alors que les examens commençaient le lundi suivant. Le médecin qu'il a consulté avait pris la précaution d'appeler son université qui a accepté que Simon passe ses examens en visio. Simon n'était pas en forme avec une forte fièvre et des problèmes respiratoires. Le médecin l'a visité un jour sur deux la première semaine. De notre côté, nous lui avons acheté quelques matériels médicaux pour la respiration et financer les médicaments et consultations. Malgré tout, Simon a réussi son examen !

Volasoa 3ème année infirmière **et Zo Tantely** 2ème année licence assistante sociale,

Notre association leur a financé un ordinateur d'occasion qu'elles ont acheté sur place car Zo passe sa soutenance et l'ordinateur leur est obligatoire en université. Malheureusement, l'ordinateur qui leur avait été donné (rapporté de France) est tombé en panne alors que Zo venait de terminer les écritures de son mémoire qu'elle allait présenter. Malgré toute la bonne volonté de l'informaticien, il n'a pas été possible de récupérer les écrits de Zo. Elle a dû tout refaire !!!

Nous avons besoin d'ordinateurs portables,

Suite au dernier appel, rien n'a changé. Nous réitérons notre demande et s'il vous plait, faites circuler à votre entourage.

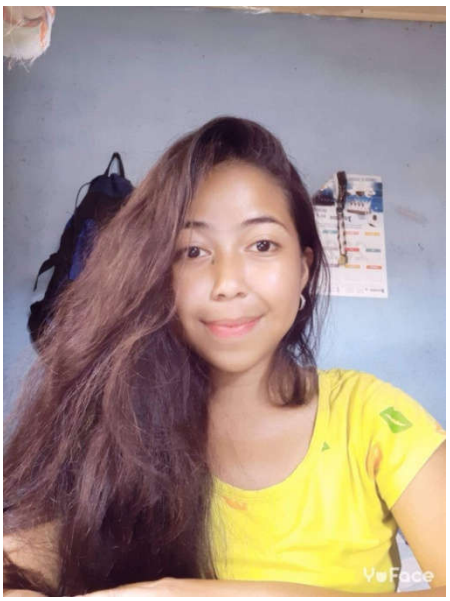
Une jeune étudiante et une petite fille viennent de rejoindre la grande famille du cartable à la Main.

Manjahary Volapeno, 19 ans, est la nièce de Fabien (ancien élève de l'association). Fabien travaille depuis novembre 2019 après avoir brillamment réussi sa licence. Il est employé dans une société de montage optique à la capitale. Tout en travaillant, il a continué d'étudier pour passer son Master one qu'il a auto financé. « Il faut laisser la place à d'autres dans l'asso » avait-il dit.

Il a aussi décidé de tendre la main à sa petite nièce, Volapeno, issue d'une famille de 4 enfants, dont le papa est vendeur de ceintures dans la rue, et la maman est femme de ménage. Il lui a financé son écolage pour l'année de 1ère et de terminale. Elle a obtenu son Bac. Elle vit chez Fabien.

Volapeno souhaite continuer ses études pour être ingénieur informatique mais Fabien n'arrive plus à joindre les 2 bouts. Nous venons de prendre le relais pour donner la chance à cette jeune fille d'atteindre son but. Fabien continue de l'héberger. Nous, nous finançons la partie scolaire et lui avons attribué une aide alimentaire. Elle vient de s'inscrire pour faire une licence. Ils nous remercient tous les deux du fond du cœur.

Suite au cyclone « Ana » la petite maison en terre des parents s'est écroulée. Fabien a hébergé toute la famille le temps qu'ils trouvent refuge chez d'autres gens.



Danielah Mila, 2 ans, petite fille abandonnée par sa mère droguée et de père inconnu.

Danielah a été retrouvée seule dans une maison à Tana début août abandonnée par sa maman. La dame qui l'a retrouvée ne pouvait pas la garder. Elle a cherché une famille voulant bien l'accueillir.

Des amis à nous, Dadd et Laly, qui habitent sur l'île de Ste Marie ont eu connaissance de l'histoire de cette petite fille et ont décidé de la recueillir chez eux. Laly est une dame native de Tana.

La maman de Danielah a été retrouvée et des papiers ont été faits auprès du chef du district de Tana qui expliquent que la maman ne pouvant pas s'occuper de sa petite fille, donne l'accord qu'elle soit remise à la famille de Dadd et Laly.

Cette famille d'accueil nous a demandé de l'aide pour Danielah qui a dû faire plusieurs examens médicaux. Cette petite fille était fiévreuse avec une infection intestinale. Elle a un retard de croissance dû à la malnutrition. Nous prenons en charge les frais médicaux et alimentaires.

Depuis fin août 2021, Danielah a trouvé un petit nid d'amour où elle sera heureuse et aura la chance de grandir et s'épanouir comme il se doit dans la vie d'un enfant.

Danielah, le 7 février 2022, jour de ses 2 ans

Laly dit qu'elle est toujours très accrochée à eux. Elle a repris des forces et du sourire.

Je terminerai en vous adressant un grand Merci à tous, car c'est grâce à vous tous que notre association peut tendre la main à des enfants en difficulté, voire parfois en danger.

Que le sourire de cette petite fille nous encourage à continuer.

Pour l'association « Un Cartable à la Main »

Evelyne.